

PolAres / Expédition Rio Tinto - 7

Contact en langue française : guy.pigolet@science-sainte-rose.net [Conseiller Scientifique SALM Sainte-Rose]

----- Bulletin n°7 - 09 avril 2011 -----

Simulation et pratique scientifique, mais sécurité avant tout ...



Pendant les essais – ci-joint une vérification de la maquette de l'atterrisseur étudié par l'équipe WhiteLabelSpace pour le concours X-Prize lunaire de Google – le contact avec « Mars » a été perdu à deux reprises parce que quelqu'un a débranché un câble par erreur. Heureusement que Harald Fuchs, le spécialiste des communications, avait les nerfs solides, malgré les nuits passées à installer les logiciels, les équipements et les câblages indispensables à la mission.

Le patron de la mission est le Directeur des Vols, installé sur la « Terre » au Centre de Contrôle Mission (MCC) avec l'assistance

de toute une équipe qui veille à ce que les acteurs principaux ne manquent pas d'activité, en leur planifiant un programme d'expériences, avec occasionnellement des effets spéciaux... Comme il n'est pas possible de tout prévoir, il est important de se préparer pour des situations de crise, et l'un des tests simulait une fuite dans le système d'eau potable du scaphandre. Le MCC a déclenché l'alarme jaune (situation d'urgence simulée) et mis en route le plan d'intervention. Le danger n'était pas tant que le « martien » meure de soif, mais plutôt les risques de court-circuit ou d'électrocution liés à l'intrusion de l'eau dans les circuits électriques et électroniques.

Pour les cas d'extrême urgence réelle, il y a sur le site un officier de sécurité, équipé d'une radio, d'un extincteur, et d'une paire de ciseaux pour si besoin est ouvrir le scaphandre comme on découpe un poulet rôti et en extraire le « martien » testeur. En dehors des situations d'urgence, le travail de l'officier de sécurité est de veiller à ce que personne n'aille se mettre devant la caméra grand angle qui est les yeux du MCC. Pour s'occuper de la santé et de la sécurité générale de l'ensemble des participants, un « Ingénieur BioMédical » est prêt à intervenir. Quand le premier jour le testeur du scaphandre s'est plaint d'une douleur à l'épaule, il a décidé qu'on arrêterait là la journée de travail. La sécurité des personnes garde la priorité sur les opérations scientifiques.

